

Une simple phrase, un tout petit signe

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Il peut nous arriver un jour, à tout instant, d'entendre quelques mots, de lire quelques lignes d'un livre, de voir une image ou une photo que nous recevons comme un signe, que nous entendons comme un appel, et c'est l'ensemble de notre vie qui s'en trouve touchée, interpellée, modifiée voire propulsée vers des états d'être nouveaux.

C'est une très courte phrase, constituée de quelques mots, qui a provoqué chez moi, (*j'en ai pris conscience plus tard avec un peu plus de recul*) une véritable révolution, un changement de regard sur les choses de la vie. Un phrase simple, rassemblée autour de quelques mots, qui à inscrit un ancrage essentiel dans mon existence et m'a donné, au cours des ans, je le sens aujourd'hui, une cohérence et une fiabilité durables.

Cette phrase est venue d'un ami sculpteur, Philoloas Tloupas, que j'appelais affectueusement "*Philo*". Grec d'origine, il tentait de m'apprendre, j'avais vingt et un ans, les gestes essentiels pour tenir un maillet et un ciseau à bois. Gestes magnifiques qui devaient faire de moi un apprenti sculpteur suffisamment compétent pour me permettre de devenir, plus tard, un créateur génial. Ou tout au moins un créateur reconnu, si en plus j'avais eu suffisamment de talent en moi pour cela ! Ce qui ne fut pas le cas, du moins dans ce domaine.

C'était sa phrase d'accueil, qu'il m'a répété chaque jour, durant plusieurs mois, en me servant un café trop chaud et très épais, avec une poudre spécialement moulu qu'il faisait venir de Grèce et qu'il préparait à mon intention : « *Souviens toi, ne l'oublie jamais. Il faut se comporter comme un prince devant le travail !* ».

Je croyais à l'époque qu'il s'agissait d'une boutade, d'une stimulation plaisante destinée à réveiller en moi quelques énergies ou un peu plus de créativité et peut être d'ambition.

Et j'ai mis des années à saisir toutes les ramifications subtiles de cette phrase.

Parfois cela voulait dire en moi : « *Ne baisse pas la tête, fait face, ne te décourage pas, affronte les difficultés* ».

Ou encore : « *C'est toi qui sais ce qui est bon pour toi, ne te laisses pas dévier de ton chemin, avance vers tes propres objectifs* ».

D'autres fois : « *La matière est à ton service, ne te laisse pas dominer par elle, c'est toi le créateur !* ».

D'autres fois encore : « *Tu es au service de l'œuvre que tu entreprends, mets toute ta foi, ton courage, ta dignité dedans* ».

Et parfois aussi : « *Garde la tête haute, ne courbe pas ton dos, sens et ressens chacun de tes gestes, emplis l'espace de ta présence, reste ouvert au surgissement de l'imprévisible, laisse la beauté te rejoindre* ».

Et plus tard encore : « *Tu as des devoirs peut être même une mission, ce que tu es, ce que tu fais, ce que tu as découvert, il t'appartient de le mettre à la disposition du plus grand nombre* ».

Et actuellement, un demi siècle plus tard, cette phrase comme je l'entends aujourd'hui reste encore porteuse d'un message qui me guide chaque jour : « *Tu es seul responsable de ce que tu vas faire avec ce qui t'arrive, quoiqu'il t'arrive !* »

Oui, j'ai joyeusement et parfois douloureusement appris qu'il faut se comporter comme un prince dans son travail et au delà dans chacun des actes de sa vie.

Jacques Salomé est l'auteur de

"Vivre avec soi". (Ed Pocket).

"Si je m'écoutais je m'entendrais". (Ed Pocket).